

# LE THÉÂTRE ANTIQUE

## I- Généralité :

### 1- Définition :

**Théâtre** (spectacle), terme souvent employé pour désigner les pièces de théâtre ou les comédies musicales mais qui comprend également l'**opéra**, la **danse**, le **cirque** et le **carnaval**, le **mime**, les spectacles de **music-hall** et de **marionnettes**, et les **fresques historiques**.

Le spectacle peut investir des espaces différents, de la place publique à la salle de théâtre parfaitement équipée, et il fait appel à une multiplicité de métiers complémentaires administratifs, techniques et artistiques.

### 2- Drame et art dramatique :

Le drame et art dramatique, œuvre littéraire, en prose ou en vers, se présentant généralement sous la forme d'un dialogue destiné à la représentation. Ensemble des éléments nécessaires à la représentation au théâtre occidental : écriture, mise en scène, interprétation, décors et costumes.

« **Drame** » (1657) est une francisation du bas latin *drama*, signifiant « **action théâtrale** », lui-même provenant du mot grec *drama* signifiant « **action** ».

L'adjectif épithète « dramatique », emprunté au bas latin *dramaticus*, lui-même provenant du grec *dramatikos*, se rapporte d'abord à tout ce qui a trait au théâtre.

L'acception moderne (**XIXe siècle**) qualifie un conflit ou une émotion intense mis en scène dans le drame théâtral ou dans la vie réelle.

## II- Théâtre antique :

Ces deux masques grimaçants symbolisent les deux principaux genres dramatiques : la tragédie et la comédie. Les masques ont joué un rôle important dans l'histoire du théâtre, permettant à l'origine aux acteurs d'exprimer et de restituer des sentiments sans ambiguïté.

La période classique de l'histoire du théâtre occidental comporte les théâtres de la Grèce et de la Rome antiques, et par conséquent les pièces écrites en grec ou en latin classiques.



Masques de théâtre

### 1- Le Théâtre grec :

#### - Des dithyrambes à la tragédie :

La première trace de littérature dramatique remonte au **V<sup>e</sup> siècle av. J.-C.** en Grèce, et le plus ancien texte qui nous soit parvenu sur la genèse du théâtre est la *Poétique* d'Aristote (**v. 330 av. J.-C.**).

D'après Aristote, la tragédie grecque est née des dithyrambes, hymnes à la gloire de Dionysos, dans lesquels se répandent deux voix, celle du chef du chœur seul et celle du chœur entier.

Selon certaines sources, c'est Thespis, un choreute du **VI<sup>e</sup> siècle av. J.-C.**, qui aurait inventé la tragédie, et ainsi initié l'art dramatique, en introduisant sur scène un personnage indépendant du chœur lors d'un dithyrambe.

Interprétant le rôle principal de son histoire, Thespis aurait le premier récité un monologue auquel aurait répondu le chœur.

Deux siècles plus tard, Aristote, dans sa *Poétique*, affirme que c'est à partir de ces nouvelles formes de dithyrambes et grâce à l'intervention d'autres personnages et acteurs, que le théâtre a pu évoluer vers une forme autonome.

### - **Les Grandes Dionysies :**

Dès **545 av. J.-C.**, des pièces sont jouées à Athènes lors des Grandes Dionysies, festivités en l'honneur de Dionysos, auxquelles participe Thespis. C'est la cité-État qui est à l'origine de ces concours : elle choisit les dramaturges, aide au financement du spectacle (les poètes et les acteurs reçoivent un salaire) et désigne le chorège et les choreutes — et en second plan le poète — victorieux.

C'est également la cité-État qui permet aux Athéniens d'assister aux représentations en accordant aux plus pauvres des compensations financières. Cette fête, qui trouve sa forme définitive pendant le siècle de Périclès, dure sept jours (deux réservés aux processions en l'honneur de Dionysos, un consacré au dithyrambe, un à la comédie et trois à la tragédie).

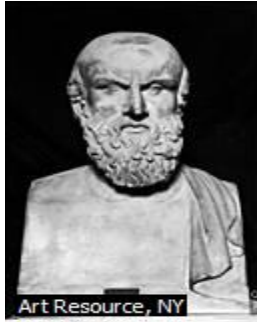
Pendant les jours consacrés à la tragédie, outre une trilogie comprenant trois tragédies, chaque poète choisi par concours doit présenter un drame satyrique (bouffonnerie mettant en scène les dieux de manière parodique et obscène).

Les Grandes Dionysies ont largement participé au développement des différents genres dramatiques, notamment la comédie et la tragédie.

### - **La Tragédie grecque :**

La tragédie grecque connaît son âge d'or au **Ve siècle av. J.-C.** La première tragédie conservée est *les Perses* d'Eschyle (**472 av. J.-C.**), la dernière *Œdipe à Colonne* de Sophocle (401 av. J.-C.).

Sur plus de mille tragédies écrites par de nombreux dramaturges, la plupart oubliés depuis, participant aux concours dramatiques annuels d'Athènes, il n'en reste que 32, composées par Eschyle (7 conservées alors qu'on lui en attribue entre 70 et 90), Sophocle (7 conservées alors qu'on lui en attribue entre 100 et 140) et Euripide (18 conservées alors qu'on lui en attribue entre 73 et 92).



**Eschyle**

C'est Eschyle, qui, le premier, introduit un second acteur, le deutéragoniste, instaurant ainsi un dialogue entre les deux acteurs. Il est ainsi considéré comme le père de la tragédie antique dont il a posé les bases. Il a par ailleurs introduit des décors et des costumes.

Ces tragédies antiques ont en commun une structure très rigide, une composition en vers et une division en scènes (épisodes), où alternent des dialogues et des poèmes lyriques chantés par le Chœur.

Les récits sont le plus souvent inspirés de la mythologie ou de l'histoire antique, avec lesquelles les poètes prennent quelques libertés, l'essentiel de leur réflexion portant sur des questions politiques et métaphysiques.

Comme il y a peu de comédiens, la plupart des événements sont rapportés par le dialogue et les chants du chœur. Cependant le théâtre grec est un véritable spectacle où la musique, la danse et les costumes (déguisements du chœur) appuient le texte. C'est toujours Aristote, dans sa *Poétique*, qui définit *a posteriori* la tragédie antique.

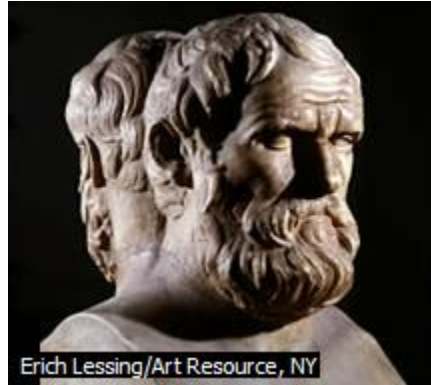
Selon lui, elle partage avec l'épopée la première place dans la hiérarchie des genres et constitue une imitation de la vie des hommes par la représentation de l'action sur une scène.

Ses personnages sont illustres et connaissent des combats, des passions, des douleurs exceptionnels auxquels leur position de prince donne une dimension collective, que vient exprimer les commentaires chantés et dansés des événements par le chœur. La fin funeste du personnage, juste sanction de ses erreurs, doit susciter chez le spectateur des sentiments de terreur et de pitié, et opérer la purgation de ses propres passions (« catharsis »).

#### - **La Comédie grecque :**

La comédie naît, en 486 av. J.-C., avec les Grandes Dionysies. Elle serait issue des jeux comiques improvisés lors des processions phalliques en l'honneur de Dionysos. Les plus anciennes comédies connues sont celles d'Aristophane, mais celui-ci appartiendrait seulement à la troisième génération de poètes comiques.

La comédie appelée ancienne suit un canevas relativement simple, dont on attribue l'origine aux anciens rites de fertilité, auquel s'ajoutent des plaisanteries triviales ou scatologiques, des envolées satiriques dirigées contre les personnages publics et une caricature sacrilège des dieux.



**Aristophane (buste)**

La comédie a pour but premier de provoquer le rire, et use de tous les artifices (jeux de langage, déguisement outranciers, etc.) pour y parvenir. Les comédies d'Aristophane, maître dans le genre ancien, et initiateur du genre moyen, fustigent avec délectation la vie politique et intellectuelle athénienne.

- **La Nouvelle comédie :**

Ménandre (v. 342-v. 291 av. J.-C.) est un poète comique athénien, maître de la comédie nouvelle (la Nea).

Il a longtemps été connu grâce à des imitations qu'ont fait de son œuvre les poètes latins Plaute ou Térence, car parmi la centaine de pièces qu'il aurait écrites, une complète, le Misanthrope (Dyscolos), ainsi que quelques fragments plus ou moins importants d'autres comédies ont été retrouvés seulement au **XXe siècle**.



## Ménandre

Ses pièces sont des comédies bourgeoises raffinées, morales, voire philosophiques, caractérisées par des intrigues de la vie quotidienne et amoureuses dans lesquelles apparaissent des personnages stéréotypés de la société athénienne.

Le masque, particulièrement expressif, tient dans son art une place prépondérante. Composées de plusieurs actes (en général cinq), rythmées par des intermèdes chantés, ses œuvres ont ouvert à la voie à une rythmique dramatique nouvelle qui a influencé non seulement les poètes latins mais aussi Molière, Feydeau et le théâtre de boulevard.

Ce relief, représentant Ménandre avec ses masques de théâtre, est une copie romaine d'un relief grec en marbre. Musée grégorien profane, musées du Vatican, Cité du Vatican (Rome, Italie).  
Alinari/Bridgeman Art Library

Par la suite, les comédies traitant d'un sujet athénien, aussi bien que les tragédies à thème philosophique, perdent de leur attrait. On voit alors se développer une forme de comédie locale (appelée comédie nouvelle), dont il ne subsiste qu'un seul exemple complet : *l'Avare ou le Misanthrope* (317 av. J.-C.), de Ménandre.

Ces pièces sont construites autour d'une situation familiale mêlant amour, argent et quiproquos, et de types sociaux fortement dessinés et faciles à identifier : le père avare, la belle-mère acariâtre, etc.

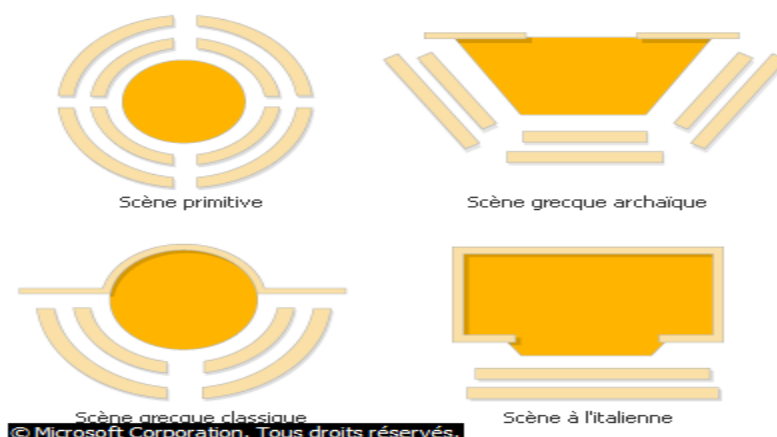


### Théâtre antique de Salamine (Chypre)

En **deux siècles**, la forme de l'édifice théâtral grec se modifie. Les théâtres permanents en pierre, dont les ruines subsistent aujourd'hui, sont construits après le **IVe siècle av. J.-C.** (c'est-à-dire après la période du théâtre classique).

Quant aux théâtres en plein air, il semble qu'ils aient compris un orchestre (espace circulaire plat, réservé aux évolutions du chœur), au bas d'une scène surélevée pour les acteurs, ainsi qu'une rangée semi-circulaire de gradins, construits à flanc de colline autour de l'orchestre.

Ces théâtres pouvaient accueillir de **15 000 à 20 000 spectateurs**. Lorsque le nombre des acteurs l'a emporté sur celui des choreutes, la scène s'est agrandie et a empiété sur l'orchestre.



### Évolution de la scène de théâtre

Les lieux de représentation ont évolué et se sont diversifiés au cours de l'histoire, afin d'accompagner l'évolution des styles théâtraux.

En bas à gauche, le croquis représente un théâtre grec classique : des gradins (en grec, kêilon) se déploient en demi-cercle autour d'un espace circulaire (en grec, orkhêstra).

La tradition du théâtre à l'italienne (en bas à droite) repose sur l'idéal classique de la Renaissance.

Les acteurs (exclusivement masculins) portent des vêtements ordinaires ou des costumes, taillés selon les nécessités du rôle, mais aussi des masques plus grands que leur visage, permettant de mieux les voir, et censés révéler la nature de leur personnage.

Les dimensions de ces théâtres excluent tout effet trop discret, et imposent un mouvement majestueux et rigide, ainsi que le placement de la voix à une hauteur accentuée.

Les danses sont accompagnées de musique. Une représentation dans la Grèce antique s'apparentait vraisemblablement davantage à l'opéra qu'au théâtre moderne.

## 2- Le Théâtre romain :

La Rome antique aime le spectacle, et dès le **IV siècle av. J.-C.** le théâtre romain prend une importance considérable. Les Romains ont en effet à l'origine droit à deux jours par an de théâtre et, à la fin de l'Empire, à cinquante-cinq jours de théâtre et de cirque par an.

Le théâtre romain, appelé *ludi scaenici* (« jeux scéniques »), prend son essor en **364 av. J.-C.** lorsque les Romains font venir d'Étrurie des danseurs et musiciens qui présentent un spectacle devant une *scaena* (« mur de scène »).

**Un siècle** plus tard, vers **240 av. J.-C.**, Lucius Livius Andronicus inaugure les « jeux grecs » en traduisant et représentant des comédies et des tragédies grecques.



**Plaute**

Un théâtre romain original, ludique et musical, se développe alors, mais contrairement au théâtre antique grec, le théâtre antique romain exclue toute réflexion d'ordre politique ou philosophique.

Les représentations sont d'abord associées aux fêtes religieuses, mais à mesure que ces fêtes se multiplient, le théâtre devient un divertissement séculier.

La forme la plus populaire pendant la République est alors la comédie, qui se développe au **II<sup>e</sup> siècle av. J.-C.**, avec notamment les pièces de Plaute et de Térence, adaptées de la comédie nouvelle grecque.

Ces pièces mettent généralement en scène une intrigue domestique, à laquelle s'ajoutent, chez Térence, des intentions morales. Elles se composent pour l'essentiel de dialogues, dont un, voire deux tiers sont chantés.

Très vite cependant, la comédie romaine s'affranchit de l'héritage de la comédie nouvelle grecque, et se joue de la vraisemblance, brouillant les rapports entre le vrai et le faux. Au premier siècle, c'est l'art du mime et de la pantomime qui supplante les genres classiques et qui reçoit les faveurs du public.

#### - **La Tragédie romaine :**

Parmi les tragédies romaines écrites à cette époque, les seules qui nous soient parvenues sont celles de Sénèque, qui datent du **I<sup>er</sup> siècle apr. J.-C.** Il s'agit de tragédies de salon (pièces écrites pour être récitées ou lues, mais non représentées), le goût du public pour la tragédie étant alors limité.



**Masques de théâtre romain**

Les pièces de Sénèque reprennent les mythes grecs, mais en mettant l'accent sur des éléments surnaturels, et en y mêlant une violence et des passions extrêmes.

Le héros romain est furieux (de *furor*, c'est-à-dire non responsable de ses actes), à l'image de Médée, et suscite la terreur du spectateur. La structure des tragédies romaines (cinq actes entrecoupés de monologues et d'oraisons poétiques) a exercé une forte influence sur les auteurs de la Renaissance.

### - La Scène théâtrale romaine :

Aoste est fondée vers **24 av. J.-C.**, portant alors le nom d'Augusta Praetoria. Parfois surnommée « Rome des Alpes », Aoste conserve de nombreux vestiges de l'Antiquité, à l'instar de l'Arc d'Auguste, la Porta Pretoria ou le Théâtre romain, dont le mur de scène mesure **22 m** de haut.

Comme en Grèce, les édifices romains destinés au théâtre n'apparaissent qu'après la fin de la période classique, vers le **1er siècle av. J.-C.**



**Théâtre romain d'Aoste (Italie)**

En effet, les Romains craignent d'offenser un dieu en construisant un théâtre en l'honneur d'un autre dieu : seuls trois sont érigés dans Rome même.

L'usage de l'arc permet la construction de théâtres autonomes, alors que les Grecs avaient recours aux pentes naturelles et au flanc des collines pour soutenir les gradins. Le chœur étant devenu insignifiant, l'orchestre est réduit jusqu'à ne former qu'un minuscule demi-cercle.

La plupart des comédies romaines ayant pour cadre une rue devant trois maisons, la scène (s'étendant sur 24 à 30 mètres de large) dispose d'une façade à trois pans, pourvue de trois portes. Le jeu des acteurs est réduit à quelques éléments suggestifs.

### 3- Le Déclin du théâtre classique :

Au **II siècle apr. J.-C.**, le théâtre littéraire, moins prisé, est supplanté par des spectacles populaires. Les combats de gladiateurs eux-mêmes sont théâtralisés par le biais d'intrigues schématiques, de décors et de costumes.

En raison de la réputation licencieuse de certains acteurs, et en particulier des actrices, ainsi que des sarcasmes des mimes contre les chrétiens, l'Église chrétienne des premiers temps condamne le théâtre romain, contribuant à son discrédit et à celui des acteurs (qu'elle excommunie).



**Scène de cirque romain**

Cette mosaïque romaine représente une course de char à quatre chevaux (quadriga). L'attelage est mené par un aurige qu'accompagne un esclave. Mosaïque romaine, III e siècle apr. J.-C. Musée archéologique, Madrid.

Avec la chute de l'Empire romain **en 476 apr. J.-C.**, le théâtre classique disparaît de la culture occidentale ; l'art dramatique n'a plus droit de cité pendant près de cinq cents ans, sinon par l'intermédiaire des bateleurs, jongleurs et ménestrels de l'époque médiévale.